

Compte rendu de la sortie du 13 janvier 2002 dans la grotte de Saint-Marcel (Bidon, Ardèche)

(Jean-Yves Bigot, Hubert Camus et la bande réunie à Bidon)

Entrée par l'aven Despeysse vers 10 h 30, sortie à la grotte de Saint-Marcel vers 16 h 30.
Visite des cheminées de l'« aven Despeysse », du « méandre » et des grands conduits du réseau 2, détour par le réseau 6, puis sortie par la grotte de Saint-Marcel.

L'aven Despeysse

Quelques observations suffisent à reconnaître des cheminées ornées de coupoles, d'encoches de niveau d'eau, de chenaux de voûte, de tôle ondulée, et autres formes caractéristiques.

De toute évidence les encoches sont la marque d'un niveau d'eau stable, les formes pariétales en tôle ondulée sont l'indicateur d'une limite de remplissage. L'aven était un peu plus colmaté qu'aujourd'hui comme l'indiquent les chenaux de voûte et la tôle ondulée.

Le « méandre » n'est en fait qu'un « tube taluté » comportant un chenal de voûte, des coupoles et, au sol, un chenal de vidange établi dans la fracture rectiligne sur laquelle s'est développée la galerie de raccordement (appelée « méandre »), cette galerie fait la liaison entre les cheminées et les drains du réseau 2. A priori la galerie de raccordement n'est pas un drain, mais un vide périodiquement ennoyé par des mises en charge.

Les encoches indiquent un niveau d'eau, les plus hautes sont particulièrement intéressantes (alt. 200 m environ), car elles peuvent être mises en relation avec un niveau ou un seuil extérieur à la cavité, voire un niveau de base. En revanche, celles qui sont plus basses peuvent correspondre à une sorte de grands siphons constitués par des galeries inondées et barrées par un seuil rocheux (siphons suspendus) ; la morphologie des conduits et surtout la coupe longitudinale pourraient permettre de trancher.

Le talus rocheux et les sapins d'argile indurés indiquent clairement le fonctionnement de la galerie de raccordement : mise en charge, décantation et vidange.

Le réseau 2

La présence de petits graviers roulés calcaires dans les galeries du réseau 2 serait caractéristique d'une intrusion extérieure après l'abaissement du niveau de base maximum. Une phase terminale qui, d'après H. Camus, est classique dans le fonctionnement d'un karst méditerranéen de plateau. Effectivement, les graviers roulés reposent sur les masses d'argiles et semblent être les derniers arrivés dans la grotte. L'avantage de ces graviers est qu'ils indiquent le sens d'écoulement avant l'abandon définitif de la galerie par les eaux.

La visite du réseau a permis l'observation d'un tube, « taluté » en roche, particulièrement esthétique. Ses formes (concaves en haut et en V au sol) semblent indiquer des régimes différenciés (noyé et dénoyé). La fraîcheur des surfaces de remplissage est surprenante (argiles peignées), de même que la taille des coupoles.

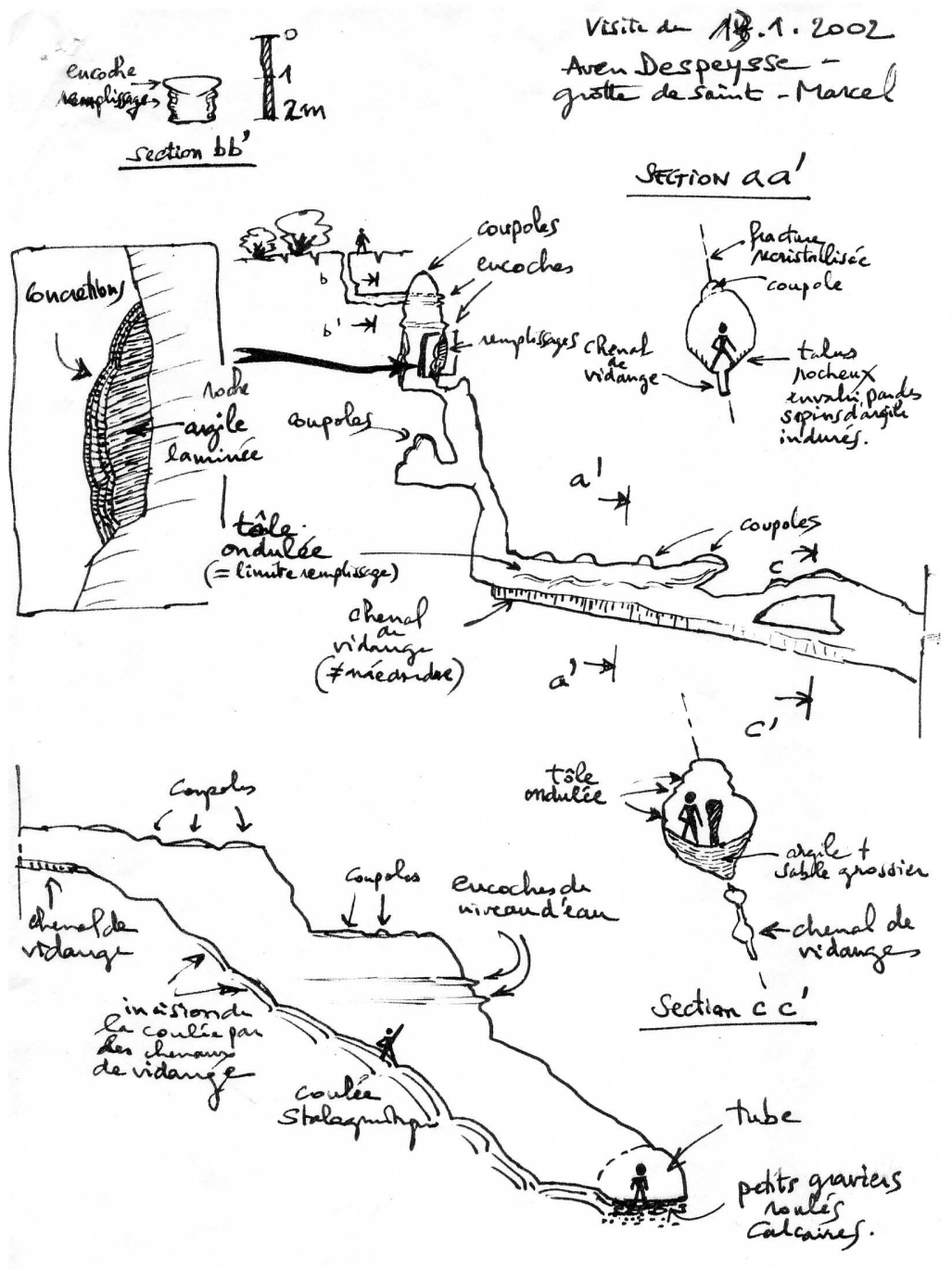


Figure 1

Le réseau N6

Une rapide visite du réseau 6, très concrétionné et encombré de grands gours, se termine au sommet d'un « puits » de 40 mètres de profondeur. L'endroit est impressionnant et extrêmement large. Le puits circulaire de 10 m de diamètre est dominé par une énorme coupole en verre de montre. Il s'agit d'une forme caractéristique du réseau qui rappelle les coupoles avec cran de descente du réseau 2 (cordes et mains courantes) et le Balcon (échelle) de la galerie d'entrée.

Au cours de la visite, chaque spécialiste s'est intéressé à un aspect particulier de la cavité, notamment les grandes coupoles, examinées sous toutes les coutures par B. Lismonde, et l'altimétrie des seuils par Ph. Audra. A chaque fois, les observations ont été concordantes sur le sens du courant qui va du bas de l'aven de Despeysson vers la sortie.